



## Poulaillon, tout beau, tout chaud ?

Publié le 19/10/2016 à 13h57 / Anthony Bondain — ©2016, Boursier.com

(Boursier.com) — La boulangerie si chère aux français est mal représentée en bourse. Ollier Etudes regrette le temps où Brioche Pasquier faisait le délice des gérants (la société a quitté la cote en 2006, mais on retrouve de vieilles fiches valeur sur boursier.com). Il reste bien les Grands Moulins de Strasbourg, mais c'est un pur minotier dont l'actualité récente ne pousse pas vraiment à l'investissement. Mais il ne faut pas oublier Poulaillon, le groupe alsacien entré en bourse en 2015. Jérôme Lieury, associé-gérant chez Ollier, apprécie ce dossier de taille moyenne (60 ME de revenus attendus cette année) qui cultive à la foi son développement et sa culture artisanale (et pas seulement pour épater la galerie, estime l'analyste). Jusqu'à présent, l'expansion est bien équilibrée, ni trop faible, ni trop forte, avec de nouveaux horizons exploitables, comme les grands comptes qui sont susceptibles de se présenter à la société à mesure qu'elle grandit. Jérôme Lieury a également apprécié la passation de pouvoir du fondateur à ses deux enfants, qui ont la particularité d'avoir travaillé au pétrin avant de prendre les rênes.

A chaque champion son talon d'Achille : chez Poulaillon, c'est le bilan, qui devrait rester assez lourd "encore un an ou deux" pour alimenter l'investissement. La société a d'ailleurs déjà croqué les fonds de son entrée en bourse. Outre cette faiblesse, le bureau d'études voit aussi un vrai point d'interrogation dans l'eau de Velleminfroy, une source dont Poulaillon détient 47%, vendue depuis septembre via des canaux spécialisés. L'activité pourrait atteindre son point mort en 2016/2017 en principe.

Poulaillon cote actuellement 6,44 euros, si bien que la société pèse presque 33 millions d'euros en bourse. Elle avait été introduite à 5,10 euros pièce en novembre 2015, ce qui lui permet d'afficher une progression tout à fait honorable de 26% dans l'intervalle, alors que le CAC Mid&Small n'a pris que 1,9% sur la même période.